Sports

Basket, finales de la Coupe de la Ligue

Premier titre pour Genève

Les Lions ont battu Fribourg hier à Montreux. Le jeune meneur de jeu Jérémy Jaunin a participé à sa manière au premier sacre des Genevois

Gérard Bucher

Jérémy Jaunin accepte sans broncher l'appétit féroce des Lions qui le contraint à passer de plus en plus de temps sur le banc. KEYSTONE

Hier, devant 1300 spectateurs à la salle du Pierrier, de Montreux, les Lions de Genève ont battu Fribourg Olympic au bout du suspense, en finale de la 10e Coupe de la Ligue (90-87 ap).

Symbole d'une équipe qui se construit de manière intelligente depuis trois ans, Jérémy Jaunin, le meneur de poche des Lions (170 cm), fait preuve d'un courage et d'une abnégation dont peu de sportifs de son niveau peuvent se prévaloir. Depuis quelques mois, en effet, le Genevois n'a plus beaucoup de minutes à se mettre sous la dent (3'21'' hier), mais il tient bon.

«Il y a trois ans, précise-t-il, j'étais titulaire; la saison suivante, j'avais vingt-cinq minutes par match; et cette année, j'en suis à moins de dix. C'est le sport et je l'accepte. Mais c'est vrai que pour moi cela va dans le mauvais sens. Toutefois, mentalement, cette situation me fait progresser et me pousse à trouver d'autres ressources. J'essaie de prendre entraînement après entraînement et de travailler encore plus dur.»

Victime collatérale

En réalité, Jérémy Jaunin est une victime collatérale du nouvel appétit des Lions de Genève. Fort logiquement, il leur fallait un chef d'orchestre expérimenté pour s'approcher encore un peu plus du sommet des sommets du basket suisse. L'Américain Kelvin Parker (30 ans) n'a donc pas été choisi au hasard. Jaunin ne s'en plaint pas. «J'apprends beaucoup avec lui, comme avec Ivan Rudez, notre coach. Parfois, d'ailleurs, les entraînements sont plus durs que les matches.»

Jérémy Jaunin ne cache pas qu'il doit encore progresser au shoot, mais il n'en fait pas une fixation. «Je préfère faire bien jouer les autres, s'empresse-t-il d'ajouter. Ivan Rudez me demande de donner du rythme à la partie et de défendre comme un affamé. Je sais que je risque de sortir à la moindre erreur. Cela dit, j'espère que le coach me fera de plus en plus confiance.» Outre le soutien inconditionnel des supporters du club, qui voient en lui un joueur du cru, Jérémy Jaunin peut compter sur un clan familial très soudé autour de lui, ainsi que sur une compagne, Aurélie-Dieu, qui ne peut que croire en lui.

Quand il veut se changer les idées, Jérémy Jaunin embarque dans l'entreprise de son père. Il faut dire qu'il est au bénéfice d'un CFC de charpentier. Une occasion de plus de montrer sa solidité.

Invaincues depuis mai 2012, les joueuses d'Hélios Basket n'ont pas laissé passer l'occasion de remporter leur premier titre de la saison. La Vaudoise Alexia Rol (10 points) a brillé de mille feux. A 23 ans, la Pulliérane a ainsi décroché son douzième trophée à titre personnel. Les Tessinoises de Riva n'ont jamais été en mesure d'espérer quoi que ce soit, malgré la belle prestation de l'Américaine Cameo Hicks (31 pts). Elles ont d'ailleurs fini à 22 points (59-81) des Valaisannes.

Randoald Dessarzin à Lausanne?

● Où rebondira Randoald Dessarzin (48 ans) la saison prochaine? La question n'est pas anodine, car la rumeur le verrait bien poser ses valises à Lausanne, où évolue un club de Ligue Nationale B, le BBC Lausanne en l'occurrence. Une question de salaire? Pas forcément, puisque l'actuel entraîneur des Lugano Tigers est également professeur de sports et d'anglais. Mais, surtout, le Jurassien est le père de trois enfants. La vie d'entraîneur à plein-temps n'est peut-être plus pour lui, que cela soit à Lausanne ou ailleurs. Rien n'est fait ni signé, mais plusieurs sources locales font état de cette piste. Pour l'heure, Randoald Dessarzin reste muet sur son avenir. Il est vrai qu'il a d'autres chats à fouetter dans l'immédiat.

Un Suisse champion du monde juniors de descente

Ski alpin

Au Québec, le Bernois redonne des couleurs à Swiss-Ski

Nils Mani est le 6e Suisse à décrocher le titre de la spécialité chez les juniors. AP

Il ne faut pas désespérer du ski suisse! Nils Mani lui a redonné des couleurs en cueillant au Québec le titre mondial chez les juniors.

Le Bernois a encore complété son palmarès avec la médaille d'argent hier dans le super-G, une discipline dans laquelle Corinne Suter s'est également illustrée en glanant elle aussi l'argent.

Double médaillé l'an dernier - argent en Super-G et bronze en descente -, Nils Mani a touché le Graal dans le Massif de Charlevoix. Il a devancé de 19 centièmes le grand favori, l'Autrichien Thomas Mayrpeter. Dans le sillage de Mani, les Suisses ont signé un résultat d'ensemble remarquable avec le 5e rang de Bernhard Niederberger, le 6e de Ralph Weber, le 10e de Luca Aerni et le 11e de Gino Caviezel. Mani est le sixième Suisse sacré champion du monde juniors de la descente. Il succède à William Besse (1986), au président de Swiss-Ski Urs Lehmann (1987), à Ambrosi Hoffmann (1996), à Daniel Albrecht (2003) et à Beat Feuz (2007). Grâce à cette victoire, le skieur bernois (27e de la descente de Bormio en décembre) participera aux prochaines finales de la Coupe du monde à Lenzerheide. **SI**

Le LUC marque son premier point du tour final

Volleyball

Battus au tie-break par Chênois, les Lausannois ont perdu toute chance, sauf miracle, de participer aux finales

«C'était un match catastrophique. On n'était simplement pas assez forts pour une victoire, analyse Pierre-André Leuenberger, président du LUC. Nous ne faisons qu'un seul point en cinq rencontres de play-off, c'est un manque de caractère flagrant.»

Handicapé par l'absence de son entraîneur Frédéric Trouvé et du libero Benoît Roger - remplacé par un Joris Vautier brillant -, le LUC commençait plutôt bien la partie. Mais, comme trop souvent cette saison, les Universitaires ne réussissaient pas à gérer leur avance face à des Genevois poussés par un Guerra pas forcément excellent, mais motivant comme jamais.

«Nous n'avons malheureusement pas de leader comme peut l'être le Mexicain. La distribution et la réception sont à côté de la plaque», continue Pierre-André Leuenberger. Pour ne rien faciliter, Warynski, le passeur du LUC, n'était pas dans ses baskets. Pourtant, Michel Dufaux, entraîneur chef d'un soir, n'a pas choisi de le remplacer. «On mène par deux fois 18-14 et on se fait remonter, puis on perd le set. C'est vraiment dommage et rageant», avoue le président. Finalement, le LUC termine ce premier tour des play-off avec un seul point au compteur. Inutile de préciser que, sauf miracle, la finale n'est plus accessible.
Robin Jaunin

LUC - Chênois 2-3
(25-21 23-25 23-25 26-24 12-15)
Dorigny, 160 spectateurs
LUC: Vasic, Warynski, Carrel, Usiljanin, Chandon, Bueschi, Seifert, Djokic. Libero: Vautier.

PUBLICITÉ

24 heures

Concours

Assistez au Tournoi des six nations!

France vs Ecosse

Samedi 16 mars 2013 à 20 h, stade de France - Paris

Valeur Fr. 2'400.-

Ce prix valable pour deux personnes comprend:
- Billets aller-retour en TGV-Lyria au départ de Lausanne (départ vendredi 15, retour dimanche 17 mars)
- 2 nuits en chambre double dans un hôtel 3 étoiles, petit-déjeuner compris
- Entrée par la porte d'honneur E et sièges Premier
- Apéritif de bienvenue, cocktail dînatoire et boissons. Open bar de mi-temps et d'après-match.
- Cadeau-souvenir et animation (concours de pronostics)

FRANTOUR
Le n°1 pour la France
www.frantour.ch

PAR SMS (Fr. 1.50/sms)
TAPEZ 24 RUGBY
Envoyez le message au numéro **8000**

PAR TÉLÉPHONE (Fr. 1.50/l'appel depuis une ligne fixe)
Appelez le **0901 441 444**
Code 26

PAR INTERNET
www.24heures.ch/concours

Délai de participation: mardi 26 février à 23 h
Conditions sous www.24heures.ch/concours